Document generated on 04/28/2024 4:14 p.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

« C’est à trente ans… »

Danièle Courchesne

Volume 30, Number 2, Fall 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11634ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Courchesne, D. (2007). « C’est à trente ans… ». *Lurelu*, *30*(2), 91–92.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nombril **(photo : R. Etcheverry)**

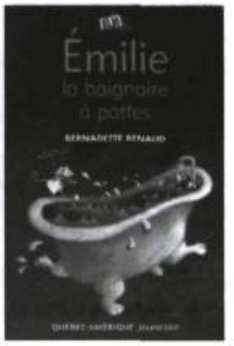
rivée avec notre deuxième spectacle, on m'a dit : "Maintenant, tu es sur le plancher, en concurrence avec tout le monde. Alors, la place à la relève..." Personne ne va vendre moins de spectacles pour me donner cet espace!» Encore une fois, l'argent est le nerf de la guerre, et les critères d'accès aux deniers publics ne sont pas toujours égalitaires : «On consolide les grandes institutions, observe Hélène Ducharme; je pense que nous devrions tous être évalués d'après la qualité artistique de notre travail. Il y a des compagnies subventionnées au projet qui se classent A, et des compagnies soutenues au fonctionnement qui ont de la difficulté à se classer C. Et elles sont toujours là. Ces gens plaident le droit à l'erreur; je suis d'accord. Mais quand on appartient à la relève, on n'a aucun droit à l'erreur.»

De bonnes nouvelles, comme le soutien du CLD (Centre local de développement) de Longueuil, qui aidera la compagnie à se stabiliser, puis peut-être l'accès aux subventions de fonctionnement[2], permettent au Théâtre Motus d'espérer des jours meilleurs. Et un beau et original projet de théâtre de rue en hiver pour les enfants, *Bulles de neige*, se concrétise. Il faut voir les yeux de la créatrice s'illuminer quand elle en parle...

lu

Notes

1. Le Théâtre Motus a pour mission de créer des spectacles jeunes publics alliant le théâtre de marionnettes, le théâtre d'ombres et le jeu du comédien.
2. Au moment de mettre sous presse, nous apprenions que le Conseil des Arts du Canada a accordé à Motus une subvention de fonctionnement.



«C'est à trente ans...»

Danièle Courchesne

Pour marquer les trente ans de *Lurelu*, je vous invite à jeter un regard sur certains livres qui célèbrent eux aussi leur trentième anniversaire, ou peu s'en faut. J'ai choisi un corpus de livres encore disponibles ou qui ont été réédités par une autre maison. D'abord, il y a *Émilie, la baignoire à pattes*, de Bernadette Renaud, publié la première fois en 1976 chez Héritage jeunesse, coll. «Pour lire avec toi», illustré par Louise Pominville, et sa réédition en 2002 chez Québec Amérique, coll. «Bilbo». Ensuite «Ma vache Bossie» dans *Contes pour enfants*, de Gabrielle Roy, illustrée par Nicole Lafond, Éd. du Boréal, 1998 (un album avait été publié en 1976 chez Leméac). Puis *Plumeneige*, de Cécile Gagnon, illustré par Hélène Desputeaux, Éd. les 400 coups, coll. «Les 400 petits coups», 1999 (la première édition date de 1976 chez Héritage jeunesse). Nous reverrons *La cachette* et *Mon ami Pichou*, de Ginette Anfousse, Éd. Le Tamanoir, 1976, réédités à La courte échelle depuis 1978. Et enfin *Le bal des chenilles*, de Robert Soulières, illustré par Michèle Lemieux, Éd. Pierre Tisseyre, 1979, repris par Soulières éditeur en 2001 avec des illustrations de Marie-Claude Favreau, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes».

Qui étaient-ils?

Les personnages mis en scène par ces auteurs sont de tout acabit, de la baignoire à la petite fille en passant par les animaux, et ils sont tous féminins. Dans ce corpus, les personnages masculins jouent des rôles secondaires. Cela ne signifie nullement que les filles étaient plus mises en valeur dans les livres de cette période! Nous avons ici un très mince échantillon de la production de l'époque...

Que ce soit Émilie, la baignoire, Stéfanie dans *Plumeneige*, Irma la chenille, Jiji ou la jeune narratrice de Gabrielle Roy, elles démontrent toutes une certaine intelligence, mais c'est l'héroïne de Gabrielle Roy qui semble la plus naïve. Elle se laisse facilement berner par sa mère avec ses histoires de finances.

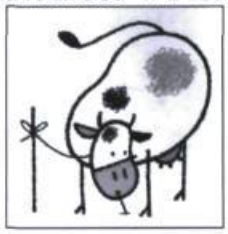
La majorité d'entre elles sont tenaces, volontaires et actives. Stéfanie, quant à elle, semble la plus solitaire. Elle passe ses temps libres à fabriquer toutes sortes de choses dans la neige, dans l'espoir de faire revenir Plumeneige! Aucun autre enfant ne vient l'aider, même si on en voit quelques-uns s'amuser autour d'elle dans les illustrations. Elle ressemble ainsi un peu à la narratrice de *Ma vache Bossie*, qui ne parle qu'à sa mère, ne joue avec personne, ne fait que travailler et prendre soin de sa vache. Jiji, quant à elle, serait la plus sociable. Si on ne voit pas ses amis dans les deux albums présentés ici, c'est la seule qui ose nous adresser directement la parole.

Plusieurs de ces héroïnes sont audacieuses. Que l'on pense à cette chère Irma, avant-gardiste, qui passait déjà des annonces afin de trouver un partenaire pour le bal... Ou encore à Émilie, qui ose retourner dans la salle de bain après avoir été mise au rancart.

Comment racontaient-ils les histoires?

Entre les textes originaux et les versions actuelles d'*Émilie, la baignoire à pattes* et du *Bal des chenilles*, il y a peu de différences notables. La première, importante : il n'y a plus d'illustrations qui accompagnent le texte d'*Émilie*... Dans *Le bal des chenilles*, l'illustratrice et le format ont changé. Peut-être y en a-t-il plus entre les autres versions des autres titres? À vous de le découvrir.

Hormis *La cachette*, ce sont tous des récits adoptant une structure linéaire et ils contiennent tous, à différents degrés, une pointe d'humour, plus ou moins accessible. L'annonce d'Irma fait sourire bien des parents aujourd'hui, mais le très jeune lecteur n'en saisit pas toute la portée. Il ne comprendra peut-être pas non plus l'aspect comique dans le fait que la maman refuse de payer la narratrice dans *Ma vache Bossie*. Quant à *Émilie*, l'auteure utilise surtout le comique



«Ma vache Bossie», illustration intérieure de l'édition 1998, *Contes pour enfants*, Éd. du Boréal.

de situation. Imaginez une baignoire dans un portique... ça fait rire les enfants.

La narration de ces récits est parfois prise en charge par un des personnages, c'est le cas de Jiji et de *Ma vache*... Les autres fois, il s'agit d'un narrateur extérieur. Jiji est la seule narratrice qui interpelle le lecteur directement et qui s'amuse avec lui.

Amorce

Vous pouvez introduire l'idée d'anniversaire en présentant soit l'album *Le bal des chenilles*, si vous pouvez trouver l'original, ou un autre album que vous avez peut-être lu lorsque vous étiez aussi jeune que vos élèves. Dites aux enfants que vous l'avez trouvé ou retrouvé et que vous aimeriez leur en parler. Demandez-leur aussi d'observer attentivement les illustrations. Après la lecture, invitez-les à donner leur opinion autant sur le texte que sur les images. «Est-ce que les illustrations des livres d'aujourd'hui ressemblent à celles-là? Quelles sont les différences?»

Lecture

Proposez-leur de se mettre en petits groupes pour lire les livres de leur choix et de discuter ensemble sur ce qu'ils pensent des personnages, de l'histoire, de la façon dont elle est racontée, s'ils ont trouvé cela drôle ou non. Si vous disposez du texte original et d'une version plus actuelle, les enfants pourraient aussi tenter de déceler les différences entre les deux.

Aussi, pourquoi ne pas leur demander de classer les livres selon leur préférence et de présenter leur classement aux autres tout en expliquant leur choix?

Littérature

Ce genre d'activité permet de développer l'esprit critique des jeunes. Si vous pouvez mettre la main sur quelques albums ou romans ayant été publiés il y a trente ans, cela pourrait alimenter la réflexion des enfants sur ce qui se faisait durant cette période, sur le genre d'histoires qu'on écrivait pour les enfants. Demandez-leur de les comparer à ce qui se fait aujourd'hui.

Il serait intéressant de discuter avec eux des qualités qu'un livre doit avoir pour continuer à plaire aux enfants alors qu'un autre disparait dans l'oubli... «Pourquoi certains livres sont réédités et d'autres pas?»

Parmi ceux qui viennent d'être publiés, dressez ensemble la liste des livres qui seront célébrés dans trente ans. Pourquoi seront-ils encore lus?

Écrit

Dans *Plumeneige*, Plumeneige le bonhomme de neige disparait puis revient à la fin. Inventez ce qu'il a fait pendant ce temps, qui il a rencontré, etc. Vous pourriez aussi expliquer pourquoi le chien de neige de Stéfanie ne revient pas, lui.

Amusez-vous à rédiger des petites annonces, en suivant l'exemple d'Irma. Pourquoi ne pas en écrire une pour Émilie, pour la narratrice de *Ma vache Bossie* ou pour n'importe quel autre personnage de ce corpus.

Vous pourriez vous inspirer de Gabrielle Roy. Elle a écrit un souvenir de son enfance, est-ce que les enfants ont aussi des histoires cocasses à raconter? Ou alors, ils pourraient interviewer leurs parents pour en connaitre un et le rédiger par la suite. Vous auriez ainsi un recueil de souvenirs qui représenterait une certaine époque.

Pourquoi ne pas créer un album avec photos où on imiterait le jeu de la cachette, mais dans l'école, dans le quartier ou ailleurs?

Mathématiques

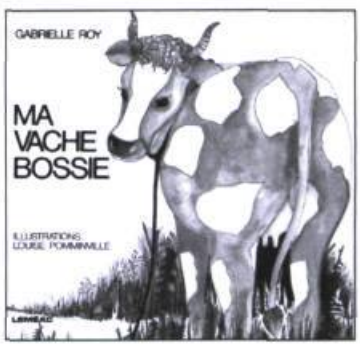
La narratrice de *Ma vache Bossie* passe un temps fou à calculer l'argent que lui rapportera la vente du lait. Faites compter le tout par les enfants. Comparez le prix du lait de cette époque à celui d'aujourd'hui. Combien pourrait-elle gagner aujourd'hui avec son lait? Si vous habitez la campagne, comparez le prix des vaches!

Art

Organisez une exposition de sculptures faites avec des objets recyclés. Ou, à l'aide de peintures ou de dessins, donnez des possibilités de réutiliser des objets devenus désuets avec le temps. Lancez-vous dans un projet audacieux et modernisez des objets délaissés en quelque chose de nouveau, comme le font certains artisans maintenant ou comme la famille qui a accueilli Émilie.

Si vous lisez *Plumeneige* l'hiver, c'est le temps de s'amuser à fabriquer des sculptures de neige, grandeur nature ou des miniatures. Vous pouvez en faire une exposition photo ou à partir de vraies pièces si le temps le permet.

Sciences

À la fin du bal d'Irma, les chenilles se transforment en papillons. Très beau spectacle, mais est-ce vraiment ainsi que cette transformation a lieu? Par une recherche ou par une observation, amenez les enfants à résoudre ce mystère.

Je vous souhaite bien du plaisir en parcourant tous ces «vieux» livres!